

Communiqué de presse

La volupté est-elle un péché, le péché est-il une volupté ?

Le Musée des Beaux-Arts de Berne et le Zentrum Paul Klee présentent une exposition commune et conçue en étroite collaboration sur les sept péchés capitaux, à travers des œuvres d'art couvrant une période de onze siècles – du XI^e siècle à nos jours. Dans la confrontation d'art du passé et d'art contemporain, l'exposition montre comment la considération pour les sept péchés capitaux s'est modifiée au cours du temps et pose avec humour la question de la pertinence de la notion de péché à l'époque actuelle. La collaboration entre les deux institutions permet de présenter, outre des œuvres issues de leurs propres collections, des œuvres de grande valeur dont elles ont pu obtenir le prêt.

L'exposition est divisée en huit sections réparties entre les deux institutions. Le Musée des Beaux-Arts présente une introduction consacrée à des cycles sur les sept péchés ainsi que les œuvres sur la Superbia (l'orgueil/la vanité), l'Invidia (l'envie), l'Ira (la colère) et l'Avaritia (l'avarice/la cupidité), tandis que le Zentrum Paul Klee accueille celles sur l'Acedia (la paresse), la Gula (la gourmandise) et la Luxuria (la luxure). C'est également au Zentrum Paul Klee que l'exposition s'intéresse par ailleurs, grâce à un certain nombre d'artéfacts historico-culturels, à la question de l'acceptation ou de la proscription par la société contemporaine des différents types de comportements, c'est-à-dire des différents vices, et montre dans quelle mesure certains de ceux-ci ont fait l'objet de réévaluations positives.

Le vice et la volupté hier et aujourd'hui

La quasi totale perte d'influence de la doctrine morale de l'Église sur la société au cours des XIX^e et XX^e siècles a fait apparaître le concept des sept péchés capitaux comme dépassé. La thématique n'a pourtant rien perdu de son actualité comme le prouve la profusion de mises en scène dont elle a fait l'objet ces dernières années en art, en littérature et dans le domaine scientifique. La raison en est – et c'est la thèse de l'exposition – que les péchés capitaux n'ont pas seulement été un moyen de discipliner les populations chrétiennes au nom d'une morale supérieure, mais qu'ils ont également de tout temps garanti un fonctionnement social normalisé.

L'appréciation des péchés capitaux a aussi évolué en fonction des changements économiques et sociaux des derniers siècles. La position de la société actuelle vis-à-vis des péchés est ambivalente. D'un côté, la cupidité, l'envie ou la gourmandise sont (dans leurs formes consuméristes) les moteurs du système économique capitaliste. Et la liberté sexuelle, c'est-à-dire la luxure d'antan, est considérée comme socialement acceptable par de nombreux contemporains. D'un autre côté, ces mêmes types de comportements sont aujourd'hui encore stigmatisés lorsqu'ils menacent de nuire à la société ou de mettre son équilibre en danger. Ainsi, on condamne la mentalité d'arnaqueur qui règne dans le milieu du management et les pratiques consuméristes de la société du tout jetable sont ressenties comme superficielles et vides de sens. Cette ambivalence de la notion de péché est perceptible aussi bien dans l'art ancien que dans l'art récent. Par exemple, les peintres de genre hollandais, qui ont aimé représenter les vices et l'ont beaucoup fait, ont produit des tableaux qui peuvent certes avoir été conçus comme des œuvres à caractère moral, mais qui n'en manquent pas moins d'exposer sans ambiguïté la jouissance des pécheurs – notamment lorsqu'ils boivent, mangent et fument. À l'inverse, il arrive souvent que les œuvres contemporaines, parallèlement au désir d'enfreindre les tabous, reflètent aussi le besoin de limites morales et de règles de comportement dans un monde où tout (ou presque) est permis.

Des œuvres de haute valeur

Les œuvres présentées couvrent une période de onze siècles – du XI^e siècle à nos jours. Des manuscrits, des gravures, des peintures, des photographies, des installations et des vidéos illustrent de manière saisissante la série des sept péchés sous leurs aspects les plus divers.

Grâce à la collaboration entre le Zentrum Paul Klee et le Musée des Beaux-Arts de Berne, il a été possible d'obtenir le prêt d'œuvres de haute valeur, telles que le panneau anverso de la fin du XV^e siècle contenant une représentation du Jugement dernier ou encore un nombre substantiel de peintures de genre hollandaises du XVII^e siècle, réalisées par des artistes comme Adriaen Brouwer, Jan Steen, Jacob Jordaens et Adriaen van Ostade. Par ailleurs, des œuvres de Pierre Paul Rubens, Thomas Couture, Franz von Stuck, Gustav Klimt, Otto Dix et naturellement Paul Klee figurent dans l'exposition. Enfin, outre la grande installation de Bruce Nauman présentée sur la façade du Musée des Beaux-Arts, l'exposition comporte de nombreux travaux d'artistes contemporains majeurs (entre autres de Marlene Dumas, Gilbert & George, Andreas Gursky, Annette Messager, Cindy Sherman et Erwin Wurm).

Contact presse : Brigit Bucher, brigit.bucher@kunstmuseumbern.ch, +41 (0)31 328 09 21

1 EXPOSITION • 2 SITES



kunstmuseum bern
Hodlerstrasse 8-12
CH-3000 Bern 7
www.kunstmuseumbern.ch
+41 31 328 09 44

zentrum paul klee
monument im fruchtland 3
CH-3000 Bern 31
www.zpk.org
+41 31 359 01 01

VICE ET VOLUPTÉ. Les 7 péchés capitaux de Dürer à Nauman
15.10.2010-20.02.2011

L'exposition

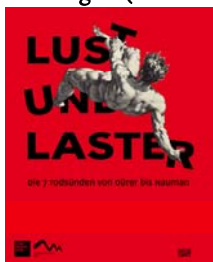
Ouverture

Jeudi 14 octobre 2010, 18h30 à la cathédrale

Durée

15.10.2010 – 20.02.2011

Catalogue (en allemand)



Lust und Laster. Die 7 Todsünden von Dürer bis Naumann. Hrsg. Kunstmuseum Bern und Zentrum Paul Klee, Bern. Mit Texten von Fabienne Eggelhöfer, Christine Göttler / Anette Schaffer, Claudine Metzger, Monique Meyer, Barbara Müller, Gerhard Schulze, Samuel Vitali. Ca. 380 Seiten, 240 Abb. Hatje Cantz Verlag. ISBN 978-3-7757-2647-4. CHF 57.-

Commissaires

Fabienne Eggelhöfer (ZPK), Claudine Metzger (KMB), Samuel Vitali (KMB), Lukas Gerber (ZPK, Assistenz), Monique Meyer (KMB, Assistenz)

Prix d'entrée

CHF 24.- / 20.- pour les deux sites

Heures d'ouverture Kunstmuseum Bern et Zentrum Paul Klee

Mardi – dimanche 10h – 17h,

Kunstmuseum Bern jusqu'à 21h le mardi

Jours fériés: 30. / 31. dec., 1. / 2. jan., 10h – 17h

25. Dec., fermé, Zentrum Paul Klee 24. dec., fermé

Offre CFF RailAway



Profitez d'une réduction de 20% sur le voyage en train et l'entrée. L'offre CFF RailAway est disponible à votre gare et auprès de Rail Service au 0900 300 300 (CHF 1.19/min).

Partenaires



Partenaire du Kunstmuseum Bern



Partenaire du Zentrum Paul Klee

Soutien

L'exposition est soutenue par :

Stiftung GegenwART, Dr. h.c. Hansjörg Wyss

Stanley Thomas Johnson Stiftung

Burgergemeinde Bern

Paul Klee-Stiftung der Burgergemeinde Bern

Pierre Kottelat (Mäzen Kunstmuseum Bern)

Le catalogue est soutenu par :

Ursula Wirz-Stiftung

1 EXPOSITION • 2 SITES



kunstmuseum bern
Hodlerstrasse 8-12
CH-3000 Bern 7
www.kunstmuseumbern.ch
+41 31 328 09 44

zentrum paul klee
monument im fruchtland 3
CH-3000 Bern 31
www.zpk.org
+41 31 359 01 01